

trois questions à...

Claudine Cany, responsable du centre d'études cliniques des relations familiales de Troyes (CECREF)

« Il y a des risques à pénétrer l'intime de l'autre »

Qu'est-ce que le CECREF ?

Le CECREF est une association loi 1901, qui existe à Troyes depuis 1999. Elle s'occupe de thérapie familiale. Nous sommes aussi experts auprès du tribunal. Le CECREF est un lieu d'interrogation et de réflexion clinique sur le groupe familial. Nous développons différentes approches thérapeutiques, qui s'adressent aux parents, couples, familles confrontés à des crises. Nous proposons des consultations de thérapies familiales et de couples, des médiations, des groupes de paroles pour accompagner ces personnes, les aider à comprendre ce qui se passe et à gérer et dépasser le problème.

Pourquoi avoir organisé vendredi dernier un colloque sur les frontières de l'intime ?

C'est une grande première pour l'association et nous sommes plutôt contents du résultat, puisque nous avons eu cent soixante-cinq inscrits.

Nous sommes partis du constat suivant : la vie privée est de plus en plus transpercée par le regard des autres tel que le signalement par numéro vert, les pouvoirs publics, les médias, la télé-réalité. La famille qui était autrefois sous la gouverne du pater familias fait l'objet d'une multiplication de savoirs et de conseils. Cet aspect est d'autant plus d'actualité qu'en ce moment circule une pétition signée par 30 000 psychiatres, psychologues et psychothérapeutes. Ils veulent réagir contre la possible mise en place d'une surveillance des enfants dès trois ans. D'après une étude, cela permettrait d'identifier les futurs délinquants.

Quel message voulez-vous faire passer à travers ce colloque ?

Le colloque s'est composé de quatre conférences, données



Claudine Cany :
« La vie privée est de plus en plus transpercée par le regard des autres (...); il faut faire attention »

par quatre intervenants psychiatre, thérapeute de couple et de famille, médecin.

En tant que professionnels amenés à accéder à l'intime de leurs patients, ils ont apporté leur éclairage sur le sujet.

Le message est simple : il faut faire attention, car il y a des risques à pénétrer l'intime de l'autre. Le débat étant aussi de savoir si cet accès est vital pour notre travail et si les familles sont perméables ou non à ces intrusions.

Propos recueillis par
Aurore CHABAUD